

Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe siècle au VIe siècle dans la cité des Turons

Philippe Salé, Jean-Philippe Chimier

▶ **To cite this version:**

Philippe Salé, Jean-Philippe Chimier. Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe siècle au VIe siècle dans la cité des Turons. Laurent Fournier. Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017, Féracf, pp.49-56, 2022, Supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 78. hal-03673880

HAL Id: hal-03673880
https://hal.science/hal-03673880

Submitted on 25 May 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES MODES DE CONSTRUCTION PRIVÉE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

Relecteurs AnTaReC
Julien Courtois, Alain Ferdière, Laurent Fournier et Pascal Joyeux.

Notice catalographique
Fournier L. (dir.) – *Les modes de construction privée de l'Antiquité tardive en région Centre-Val de Loire, Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017*, 78e supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, FERACF, Tours, 2022, 128 p.

Mise en page/maquettage
Maquettage : La Simarre, Joué-lès-Tours
Maquette de couverture : La Simarre, Joué-lès-Tours

Édition et diffusion
FERACF UMR 7324 CITERES-LAT MSH Val de Loire, Tours

Auteurs et collaborateurs
Viviane Aubourg, SRA, DRAC Centre-Val de Loire, UMR 7324 CITERES-LAT
François Capron, Inrap Centre-Île-de-France
Diane Carron, EHESS, UMR 8558 CHR-GAM
Marie-Pierre Chambon, Inrap Centre-Île-de-France, UMR 7041 ArScAn
Jean-Philippe Chimier, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
Julien Courtois, Pôle d'Archéologie de la ville d'Orléans, LAT, UMR 7324 CITERES-LAT
Sylvie Crogiez-Pétrequin, Université de Tours, EA 6298 CeTHiS
Marjolaine de Muylder, Inrap Centre-Île-de-France
Alain Ferdière, UMR 7324 CITERES-LAT
Caroline Font, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
Laurent Fournier, Inrap Centre-Île-de-France
Thomas Guillemard, Inrap Centre-Île-de-France
Laurine Guyot, Contractuelle Archéologie pour Tous pour le PCR AnTaReC
Sylvain Janniard, Université de Tours, EA 6298 CeTHiS
Didier Josset, Inrap Centre-Île-de-France, UMR 7324 CITERES-LAT
Pascal Joyeux, Inrap Centre-Île-de-France
Emmanuel Marot, Musées-Patrimoine Historique de la Ville de Bourges, UMR 7324 CITERES-LAT
Florence Parot, Inrap Centre-Île-de-France
Agathe Riou, Contractuelle AnTaReC, UMR 7041 ArScAn
Édith Rivoire, Inrap Grand Sud-Est, UMR 6273 CRAHAM
Philippe Salé, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
Émilie Trébuchet, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT

LES MODES DE CONSTRUCTION PRIVÉE DE L'ANTIQUITÉ TARDIVE EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE

Actes de la table-ronde d'Orléans, 20 octobre 2017

sous la direction de
Laurent Fournier

Ouvrage publié avec le concours
du ministère de la Culture et de la Communication,
Direction régionale des Affaires culturelles du Centre-Val de Loire
et de l'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives

78e Supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*

© FERACF 2022

© FERACF 2022

ISBN : 978-2-913272-64-4
ISSN : 1159-7151

Dépôt légal : 1er trimestre 2022

Maquette de couverture : La Simarre

Première de couverture :
- Bourges "l'Angoulaire", vue aérienne de la *villa* dans son extension maximale durant l'état du Ve-VIe s. (© Camsky).

Quatrième de couverture :
- Chilleurs-aux-Bois (Loiret) : fond de cabane, F.4-355 daté du Ve s. (© Frédéric Périllaud, Inrap).

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS 9
MARIE-PIERRE CHAMBON, EDITH RIVOIRE ET LAURENT FOURNIER

* * *

Introduction

LAURENT FOURNIER

INTRODUCTION 11
DÉFINITION DU CADRE TERRITORIAL ET DES BORNES CHRONOLOGIQUES DU PCR 11
LES AXES DE LA RECHERCHE 11
HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE ARCHÉOLOGIQUE 12
LES SOURCES 13
LES OUTILS DE COLLECTE ET D'ANALYSE 13
PRÉSENTATION DES ACTES DE LA TABLE-RONDE 14

* * *

Questions méthodologiques

JULIEN COURTOIS, LAURINE GUYOT,
FLORENCE PAROT ET ÉMILIE TRÉBUCHET

1. LA BASE DE DONNÉES ET LE SIG MIS EN PLACE POUR LE PROJET ANTAREC 23
1.1. **Gestion de la base** 24
1.2. **Organisation de la base** 24
2. OUTILS DOCUMENTAIRES ET DIFFUSION SCIENTIFIQUE 28
2.1. **Une bibliothèque de références bibliographiques** 28
2.2. **La gestion des données** 28
2.3. **Un carnet de recherche** 29
2.4. **Un compte Twitter** 29

* * *

Modes de construction durant l'Antiquité tardive à Bourges (Cher) au travers des trajectoires comparées de deux établissements agricoles récemment fouillés

EMMANUEL MAROT

INTRODUCTION 32
1. RÉSEAU D'ÉTABLISSEMENTS AGRICOLES AUTOUR DE BOURGES 32
2. "LES BOUBARDS", "L'ANGOULAIRE" : DEUX TRAJECTOIRES, DEUX RÉPONSES ARCHITECTURALES 35
2.1. **"Les Boubards", Saint-Germain-du-Puy** 35
2.1.1. Chronologie 35
2.1.2. État du IVe-début Ve s. 35
2.1.3. Nouveau système agraire, nouvelles formes d'occupation 37
2.2. **"L'Angoulaire", La Chapelle Saint-Ursin** 38
2.2.1. Chronologie 39
2.2.2. État IVe-début Ve s. 39
2.2.3. État Ve-milieu VIe s. 43
2.2.4. Pérennisation de la forme classique : un statut particulier ? 45
CONCLUSION 45

* * *

Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe siècle au VIe siècle dans la cité des Turons

PHILIPPE SALÉ ET JEAN-PHILIPPE CHIMIER

INTRODUCTION 49
1. LE BÂTI CIVIL AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX 50
2. LE BÂTI CIVIL DANS LES AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES 53
CONCLUSION 53

* * *

Les "fonds de cabane" de l'Antiquité tardive dans le nord de la région Centre-Val de Loire

LAURENT FOURNIER ET ÉDITH RIVOIRE
AVEC LA COLLABORATION DE CAROLINE FONT ET AGATHE RIOU

INTRODUCTION 58
1. DÉFINITION 58
2. LES EFFECTIFS 58
3. LES CONTEXTES D'INSTALLATION 60
3.1. **Des liens certains avec la nature des sols** 60
3.2. **Permanence d'occupation et créations** 60
3.3. **La situation des fonds de cabane au sein des établissements** 60

4. ANALYSE TYPOLOGIQUE 62
4.1. **Les dispositifs de support de la toiture** 62
4.2. **Les fosses** 63
4.3. **Les accès** 64
4.4. **Dispositifs internes et fonctions** 64
5. LES DÉPÔTS D'ABANDON ET LES RESTRUCTURATIONS DES FONDS DE CABANE 65
CONCLUSION 66

* * *

Les lois sur les constructions dans l'Antiquité tardive (fin IIIe-fin Ve siècle ap. J.-C.)

SYLVIE CROGIEZ-PÉTREQUIN ET SYLVAIN JANNIARD

1. LES BÂTIMENTS PUBLICS URBAINS DESTINÉS AUX BESOINS DE L'ÉTAT ROMAIN 88
2. LES LOIS SUR LES CONSTRUCTIONS PRIVÉES : LES ABORDS ET LES BALCONS 91
3. LES NORMES SUR LES AQUEDUCS ET LES PLANTATIONS AVOISINANTES 93

* * *

Blois (Loir-et-Cher) durant l'Antiquité tardive : matérialité urbaine, un état de la question

VIVIANE AUBOURG ET DIDIER JOSSET
AVEC LA COLLABORATION DE FRANÇOIS CAPRON,
DIANE CARRON, MARJOLAINE DE MUYLDER ET THOMAS GUILLEMARD

INTRODUCTION 98
1. DOCUMENTATION ET REPRÉSENTATIVITÉ DES DONNÉES MATÉRIELLES 99
1.1. **Environnement géographique, géologique et topographique** 99
1.2. **Esquisse du milieu d'avant** 99
1.3. **Le corpus de données et les sites** 99
1.4. **Les contextes** 102
1.5. **Le mobilier et les datations** 102
1.6. **Les Repères Urbains** 103
2. **L'AGGLOMÉRATION SECONDAIRE ANTIQUE : UNE QUESTION D'HÉRITAGE** 103
3. MATÉRIALITÉ URBAINE ET CONSTRUCTION À BLOIS DU IIIe AU VIe-VIIe SIÈCLE 105
3.1. **Le promontoire qui surplombe la ville** 103
3.2. **Plaine alluviale rive droite** 103
3.3. **Sur le plateau rive droite** 109
3.4. **Plaine alluviale rive gauche** 109
4. LA VILLE INDISTINCTE (IIIe-VIe-/VIIe S.) 109
4.1. **La ville mentionnée** 110
4.2. **La ville corps et biens** 110
CONCLUSION 112

* * *

Évolution de la construction en milieu urbain durant l'Antiquité tardive : l'exemple d'Orléans (Loiret)

JULIEN COURTOIS ET PASCAL JOYEUX

INTRODUCTION 116
1. VOIRIE 117
2. CONSTRUCTIONS CIVILES 117
2.1. **Constructions du Haut-Empire encore présentes à l'Antiquité tardive** 117
2.2. **Constructions datées de l'Antiquité tardive** 118
2.3. **Observations indirectes** 120
2.4. **Le devenir du forum** 120
3. ÉDIFICES RELIGIEUX 121
4. APPROVISIONNEMENT ET PRODUCTION 121
CONCLUSION 122

* * *

Conclusions

ALAIN FERDIÈRE

CONCLUSIONS 123

Philippe **SALÉ** et Jean-Philippe **CHIMIER**

Les constructions privées en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe siècle au VIe siècle dans la cité des Turons

PRIVATE CONSTRUCTION IN RURAL AREAS AND SECONDARY SETTLEMENTS FROM THE SECOND HALF OF THE 3RD CENTURY TO THE 6TH CENTURY IN THE CITY OF TURONS

Résumé : Dans la cité des Turons, les opérations archéologiques de diagnostics et de fouilles récentes ne livrent que très peu d'exemples de constructions nouvelles de l'Antiquité tardive, que ce soit en milieu rural ou dans le cadre des agglomérations secondaires. Alors que les sources écrites suggèrent un dynamisme certain, l'indigence de la documentation archéologique ne permet pas de caractériser l'architecture de cette période, soulevant dès lors de nombreuses questions.

Mots-clés : Antiquité tardive, Centre-Val de Loire, constructions civiles, Turons, monde rural, agglomérations secondaires antiques.

Abstract: *In the city of Turons, recent archaeological diagnostic operations and excavations have provided very few examples of new constructions from Late Antiquity, either in rural areas or in the context of secondary settlements. While the written sources suggest a certain dynamism, the paucity of archaeological documentation does not allow us to characterise the architecture of this period, thus raising numerous questions.*

Keywords: *Late Antiquity, Centre-Val de Loire, civil constructions, Turons, rural world, ancient suburbs.*

INTRODUCTION

Le projet collectif de recherche AnTaReC a développé un axe de travail prioritaire portant sur l'étude des modes de constructions de la seconde moitié du IIIe s. au VIe s. (voir l'introduction de ce volume). Dans ce cadre, un premier travail de recensement a été réalisé pour la cité des Turons, essentiellement à partir de l'examen des rapports d'opération de fouille et de diagnostic d'archéologie préventive récents. Les données des prospections pédestres, géophysiques ou aériennes ont été écartées, compte tenu de leur faible pouvoir informatif sur cette question. Ce travail a été réalisé en grande partie par Laurine Guyot, que nous remercions ici. Il demeure incomplet et demande à être étoffé avec l'étude de la documentation issue des opérations préventives antérieures à 2000 et des publications des sociétés savantes. Il pose par ailleurs différentes questions, en particulier pour les cas où une continuité d'occupation est attestée depuis le Haut-Empire, en raison des difficultés à distinguer les réutilisations du bâti antérieur, les modifications architecturales des structures préexistantes et les constructions nouvelles à l'emplacement de plus anciennes. S'il nous semble que les transformations d'un bâti antérieur participent à la caractérisation d'une architecture d'une période donnée, nous nous limiterons, dans cette publication, à un cadre strict, à savoir, les

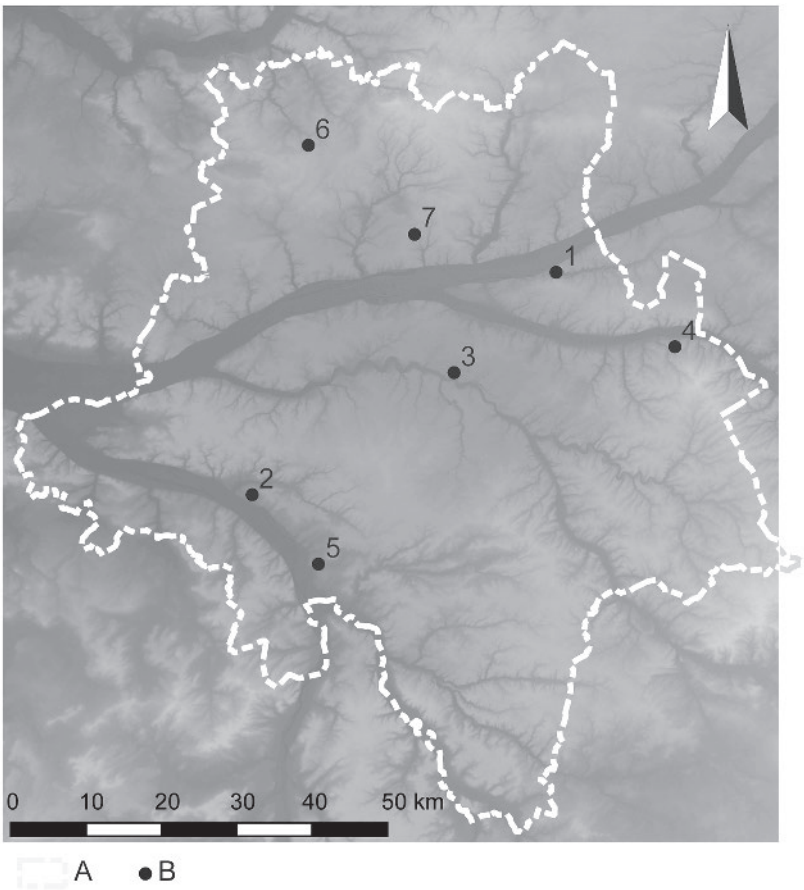


Fig. 1 – Localisation des sites présentés. A. Limites de la cité des Turons ; B. sites de l'Antiquité Tardive ; 1. Amboise ; 2. Mougon ; 3. Esvres ; 4. Faverolles-sur-Cher ; 5. Maillé ; 6. Neuillé-Pont-Pierre ; 7. Parçay-Meslay (cartographie : C. Font, Inrap).

nouvelles constructions domestiques en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe s. au VIe s. La définition de l'expression "agglomérations secondaires" est celle communément admise en région Centre-Val de Loire (Cribellier 1999 : 9-19), et concerne les habitats groupés sans que leur caractère urbain ne soit nécessairement prouvé.

Nous avons pris en compte les différents travaux portant sur l'étude des textes de la période et du territoire concernés, ceux-ci offrant la particularité d'être relativement nombreux, avec en premier lieu, l'œuvre de Grégoire de Tours. Notre étude s'inspire par ailleurs des réflexions développées dans le cadre de deux autres recherches portant sur les villages d'Esvres-sur-Indre et de Mougon (Chimier *et al*. 2016 ; Salé, Bet et Moreau 2016).

Les résultats issus de cette collecte sont particulièrement indigents (Fig. 1), pourtant les indices d'occupations pour cette période sont relativement fréquents. Cet état des lieux conduit notamment à nous interroger sur l'interprétation des données acquises sur les terrains de fouilles.

1. LE BÂTI CIVIL AU SEIN DES ÉTABLISSEMENTS RURAUX

Après avoir supprimé toutes les occurrences concernant les cas attestés de réoccupations, avec ou sans modifications, des constructions du Haut-Empire, seuls cinq sites d'établissements ruraux ont été retenus pour cette étude parmi les 28 sites d'établissement ruraux du travail de recensement initial. D'autres sites de la période concernée ont pu échapper à notre vigilance et peuvent, le cas échéant, compléter ce modeste corpus, mais il est probable qu'ils demeurent en nombre très limité, au regard de la recherche commencée par Laurine Guyot et complétée par nos soins.

Le site de Cangé à Neuillé-Pont-Pierre a été découvert lors d'un diagnostic. Il comprend un large fossé et 23 trous de poteau qui sont datés, grâce à l'étude de la céramique des IIIe et IVe s. (Cunault *et al*. 2006 : 13). Aucun plan de bâtiment n'a pu être identifié, d'autant que ce diagnostic n'a pas été suivi d'une opération de fouille.

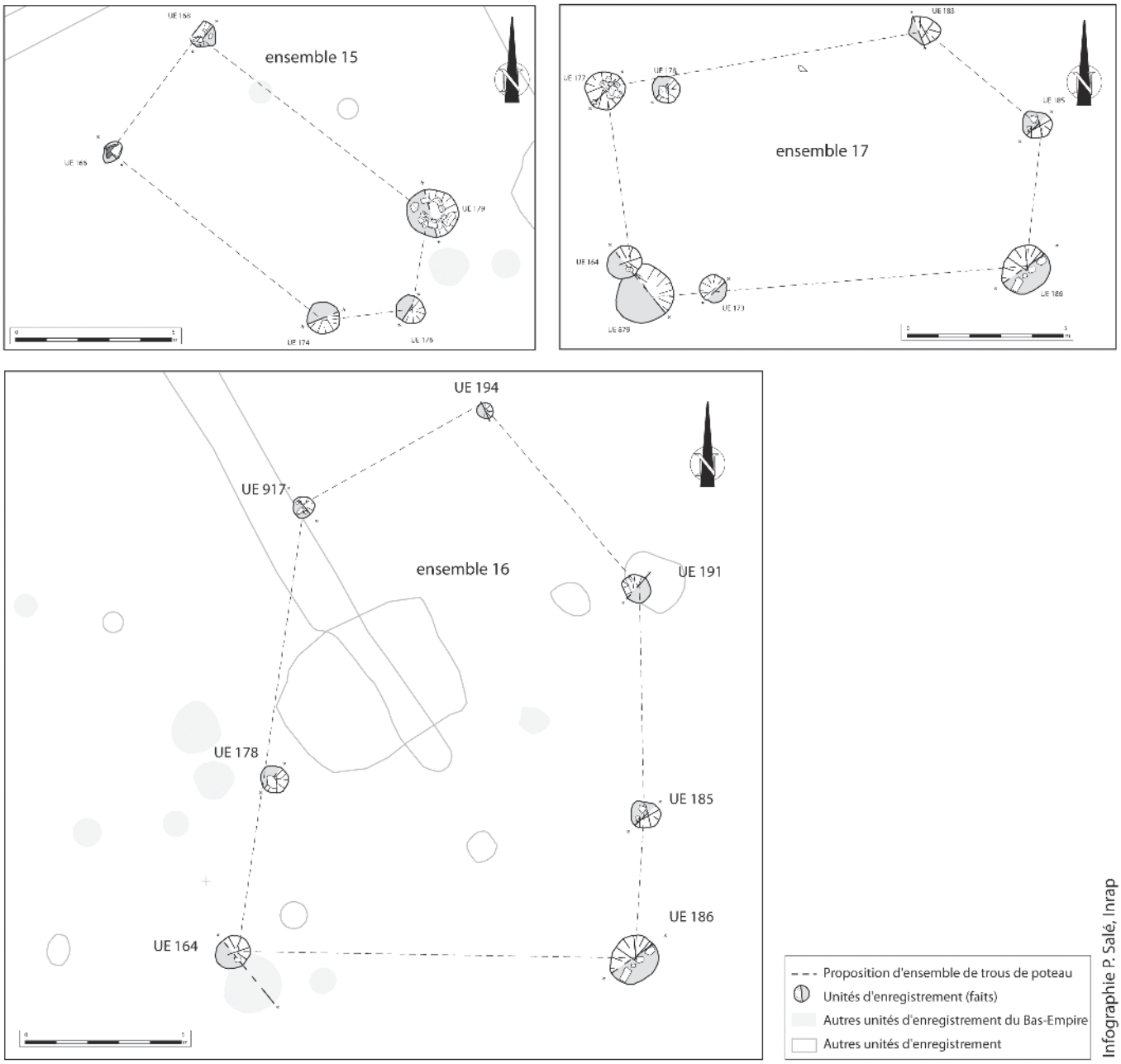


Fig. 2 – Proposition de restitutions de plans de bâtiments de l'Antiquité tardive de Maillé "le Perrou" (DAO : P. Salé, Inrap).

Sur le site du Perrou à Maillé, deux bâtiments sur poteaux sont attribués au Bas-Empire (Fig. 2), mais les arguments pour leur datation demeurent fragiles (Salé *et al*. 2016 : 259-264). Le premier (ensemble 15), comprend cinq trous de poteau qui forment un polygone irrégulier à cinq côtés. Il est long de 5,4 m et large de 2,4 m et se développe sur 10,7 m^2. Pour le second, deux hypothèses de restitutions ont été proposées. La première (l'ensemble 16) correspond aussi à un polygone irrégulier à cinq côtés et comprend sept trous de poteau. Il est long de 8,8 m et large de 6,1 m et sa surface est de 44 m^2. La seconde hypothèse (ensemble 17) regroupe huit trous de poteau pour former également un polygone irrégulier de 22,3 m^2 (6,8 m de long sur 3,7 m de large). Ces constructions peuvent témoigner de l'évolution de la partie agricole d'une *villa* située à proximité directe et reconnue par prospection aérienne. Un petit bâtiment aux fondations maçonnées a été également associé à la période mérovingienne, mais sa datation est très incertaine. Il s'agit d'une construction rectangulaire longue de 5,43 m et large de 4,68 m soit une surface totale de 25,40 m^2 et une surface utile de 12,80 m^2. Il s'inscrit au sein d'un réseau de fossés

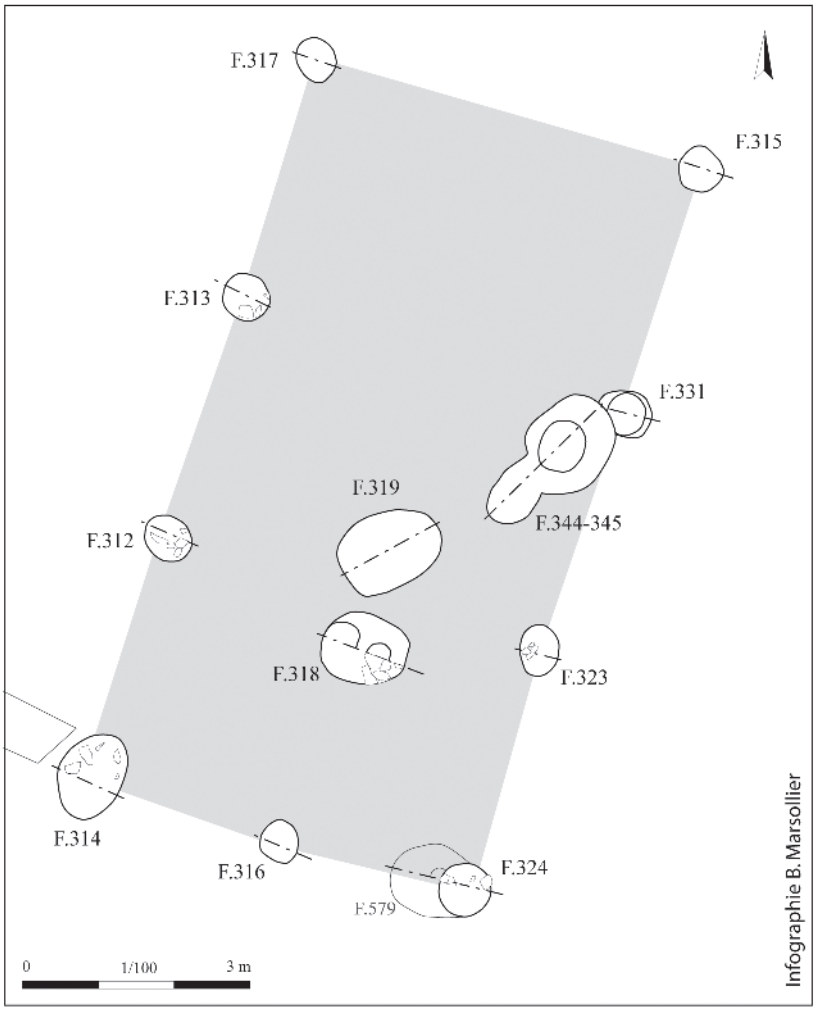


Fig. 3 – Bâtiment S du site de "Sur Le Peu" à Esvres (d'après Fouillet, Mortreau *et al.* 2009 : fig. 68).

parcellaires et d'enclos datés du Ve au VIIIe s. (Salé *et al*. 2016 : 268-281, 314-315).

L'établissement rural de "Sur Le Peu" à Esvres a été fouillé par Nicolas Fouillet. Sa dernière phase concerne le dernier quart du IIIe s. ap. J.-C. et la première moitié du IVe s. Elle est caractérisée par différentes structures, notamment un bâtiment sur poteaux (bâtiment S ; Fig. 3). Il s'agit d'une construction sur huit poteaux plantés, dont le plan rectangulaire présente une longueur de 10 m et une largeur de 5,30 m (soit 53 m^2 en surface). Son attribution chronologique reste incertaine, en raison du peu de mobilier découvert dans les comblements. Il semble que l'occupation se structure alors autour d'un bâti maçonné daté de la période précédente, vraisemblablement encore en élévation et peut-être encore occupé dans l'Antiquité tardive, comme le suggère l'aménagement d'une fosse le long du mur nord d'un des bâtiments. Les zones de rejets du Bas-Empire sont par ailleurs intégrées dans les espaces laissés libres par les aménagements précédents (Fouillet, Mortreau *et al*. 2009, Fouillet 2019). L'occupation semble ici s'interrompre au IVe s.

Le site de "la Roche-Deniau", fouillé à Parçay-Melay est un établissement rural occupé dans la longue durée, du IIe s. av. J.-C. jusqu'à la fin de l'Antiquité. À l'est de l'emprise, quatre trous de poteau forment un petit bâtiment carré de 2,60 m de côté (soit une surface de 6,8 m^2), qui pourrait correspondre à un grenier surélevé (Fig. 4). Deux fosses accolées à cette construction ont également été mises en évidence. Cet ensemble est attribué au IVe s. (Fouillet et Lusson 2015 : 193-195).

L'établissement de La Chapelle de Senelles a été fouillé à Faverolles-sur-Cher préalablement à la construction de l'autoroute A.85. Il s'agit d'un ensemble de vestiges installé sur un surplomb dominant la Senelles. Le site est dans un premier temps occupé par une carrière de pierres autour du changement d'ère. Les lieux sont ensuite nivelés au IIIe s.

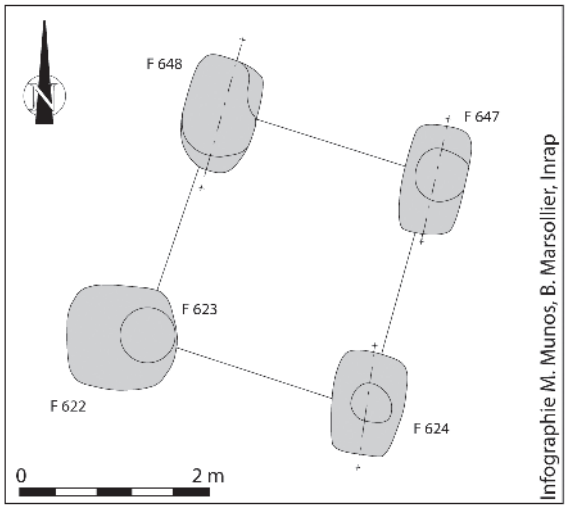


Fig. 4 – Bâtiment 23 du site de "la Roche-Deniau" à Parçay-Melay (d'après Fouillet et Lusson 2015 : fig. 33).

avec l'apport de remblais, pour y établir une villa. Les vestiges bâtis se résument uniquement à des fondations de murs (Fig. 5). Trois unités de construction ont été individualisées. L'UC1 est un bâtiment carré de 6 m de côté. L'UC2 est une construction estimée à 22 m de long pour 8 de large. Elle est divisée en au moins trois pièces, la plus grande a une surface utile de 52 m^2. Un mur suggère la présence d'une quatrième pièce vers le sud-ouest. L'UC3 est une construction incomplète de plan globalement rectangulaire avec une adjonction vers le nord-ouest. Sa longueur est estimée à 35 m et sa largeur à 16, pour une surface totale est de 560 m^2. Le bâtiment est divisé en au moins quatre pièces dont la plus grande présente une surface utile de 147 m^2. À l'intérieur, une partie de l'élévation d'un des murs s'est effondrée sur une couche de remblais déposée lors de l'opération de nivellement préalable aux travaux de maçonneries. Plusieurs indices suggèrent que la construction de cet ensemble n'a jamais été achevée : le plan présente certaines incohérences, aucune stratigraphie n'est préservée sous les couches de destruction du bâti, aucune fosse n'est associée aux maçonneries et aucun mobilier n'a été découvert en dehors de celui issu des couches de nivellement. La présence de fosses médiévales sur le site exclu un phénomène d'arasement. (Salé *et al*. 2005).

2. LE BÂTI CIVIL DANS LES AGGLOMÉRATIONS SECONDAIRES

Les sources écrites évoquant les agglomérations secondaires au Bas-Empire et au début de la période mérovingienne sont relativement nombreuses pour la cité des Turons. Elles concernent principalement des mentions de *vicus* et *castra* dans les écrits de Sulpice Sévère au Ve s., de Fortunat et de Grégoire de Tours au VIe s. D'après ces documents, Élizabeth Zadora-Rio (Zadora-Rio *et al*. 2008 et 2014) puis Christèle Hervé (Hervé 2012), ont recensé 31 *vicus* dont deux, Loches et Chinon, qui sont également des *castra*[1]. Selon É. Zadora-Rio, quatre d'entre eux seraient fondés durant l'Antiquité tardive[2] (Zadora-Rio *et al*. 2008). Anne Moreau et É. Zadora-Rio ont ajouté trois sites dont le nom figure sur des monnaies : Pernay, Dierre et Genillé (Moreau et Zadora-Rio 2012). Au total, 34 occurrences sont recensées pour les Ve et VIe s. dans la cité des Turons, alors que pour le Haut-Empire, seuls 27 sites ont été retenus en 2016 dans le cadre d'une publication du PCR Agglomérations secondaires en région Centre-Val de Loire (Cribellier 2016 : 28-31). Cette documentation témoigne ainsi d'une certaine vitalité des *vicus* au VIe s. et sans doute même dès le Ve s. Toutefois, les sources archéologiques n'attestent qu'un seul habitat du Bas-Empire au sein des agglomérations secondaires de la cité des Turons : il s'agit d'un habitat des IVe et Ve s. qui a été découvert en 1981 sur le plateau des Châtelliers à Amboise (Ferdière 1985 : 297). Mais cette mention demeure succincte : elle précise que le bâtiment est très érodé par les labours, sans qu'aucune autre information ne soit livrée et il n'est pas possible de préciser ni s'il s'agit d'une construction en pierre ou en bois et terre, ni quelles en sont les dimensions.

On notera également qu'à Mougon, sur la commune de Crouzilles, plusieurs découvertes d'alignements de pierres du haut Moyen Âge peuvent évoquer des solins servant de base à des constructions en bois et en terre (Salé *et al*. 2017). Il s'agit de pierres calcaires ou siliceuses disposées plus ou moins régulièrement, en rang sur une seule épaisseur. Un des alignements est postérieur aux niveaux antiques, mais il est recoupé par une fosse carolingienne. Il s'agit de témoins très discrets, mais également très fragiles, qui ne doivent leur conservation sur ce site qu'à la nature sableuse des sédiments et à l'apport de colluvions.

CONCLUSION

Le travail de recensement des nouvelles constructions civiles en milieu rural et dans les agglomérations secondaires de la seconde moitié du IIIe s. au VIe s. dans la cité des Turons ne permet pas à lui seul de

1. Amboise, Balesmes, Barrou, Bléré, Brayes, Brèches, Candes-Saint-Martin, Céré-la-Ronde, Chinon, Ciran, Dolus-le-Sec, Esvres, Joué-lès-Tours, Langeais, Loches, Luzillé, Manthelan, Mareuil-sur-Cher, Montlouis-sur-loire, Mougon, Neuillé-Pont-Pierre, Neuillé-le-Lierre ou (Neuilly le-Brignon), Neuvy-le-Roi, Orbigny, Pernay, Petit ou Grand Pressigny, Pont-de-Ruan, Saunay, Thuré, Tournon-Saint-Pierre, Vernou-sur-Brenne, et Yzeures-sur-Creuse.
2. Manthelan, Neuillé-Pont-Pierre, Neuillé-le-Lierre ou (Neuilly le-Brignon) et Luzillé.

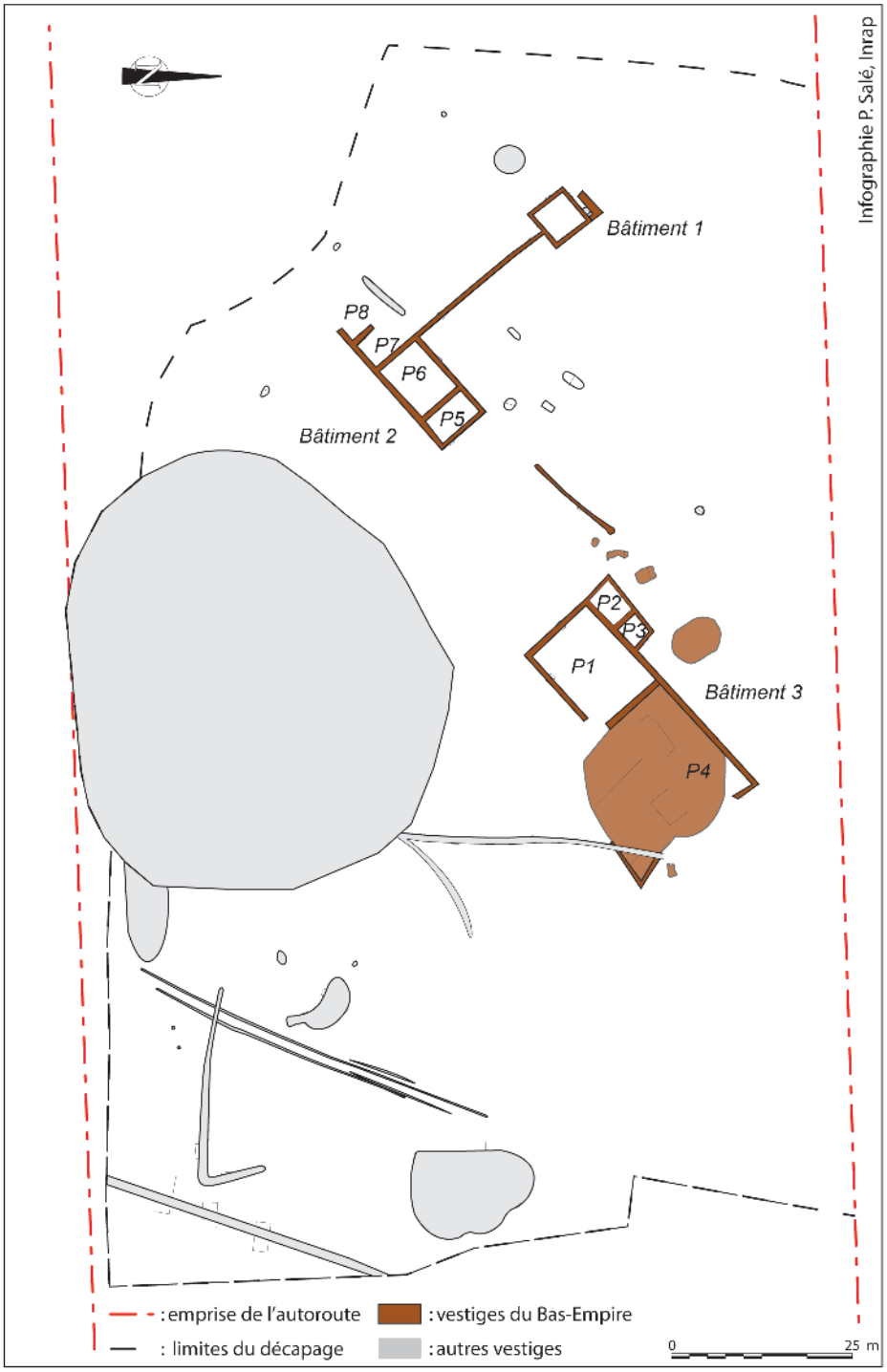


Fig. 5 – La *villa* de La Chapelle de Senelles à Faverolles-sur-Cher (DAO : P. Salé, Inrap).

caractériser la nature de l'architecture de cette période sur ce territoire tant le nombre d'occurrences recensées est réduit. Nous signalerons seulement que les exemples de Faverolles-sur-Cher et de Parçay-Meslay rappellent fortement le type de constructions rencontrées au Haut-Empire. Pourtant cet exercice est loin d'être inutile, car il soulève de nombreuses questions, d'autant que les sources écrites suggèrent un certain dynamisme, notamment dans le cadre des agglomérations secondaires. La difficulté de la reconnaissance de l'habitat de l'Antiquité tardive pourrait ainsi être liée à la combinaison de différents facteurs :

– la réutilisation partielle des bâtiments du Haut-Empire, dont les modalités d'occupation ne sont pas

identifiées, ou seulement de manière lacunaire, la datation précise des abandons étant particulièrement délicate à établir ;
– des difficultés d'identification et de caractérisation des vestiges mobiliers ;
– la mise en œuvre de modes de construction nouveaux dont les modalités échappent encore aux archéologues en raison des difficultés d'interprétation des vestiges qui ne pourraient pas être mis en évidence par la fouille, de la variabilité des types de bâti d'un territoire à l'autre mais aussi au sein de même espaces, voire de leur inaccessibilité en raison de modifications du peuplement à l'échelle des terroirs.

Cette absence de données révèle également des problèmes d'identification des vestiges, qui peuvent s'expliquer par la carence du mobilier (en particulier de la céramique), par des difficultés à reconnaître le plan des bâtiments et par des problèmes de conservation des vestiges, ce qui a déjà été évoqué par ailleurs (par exemple Fouillet et Lusson 2015 : 194). S'y ajoutent certainement des questions d'interprétation des données : on relève ainsi fréquemment au sein de la littérature archéologique les mentions de "squattage" du bâti antérieur ou une fréquentation ponctuelle des sites du Haut-Empire durant de le Bas-Empire et le haut Moyen Âge, sans que la question de la continuité de l'occupation ne soit évoquée (par exemple : Couderc *et al*. 2016 : 164, 207, Fouillet *et al*. 2004 : 122, Guiot *et al*. 2002 : 188). Pour appréhender correctement le bâti civil de cette période, il nous apparaît donc nécessaire de prendre en compte les sites, beaucoup plus nombreux, où des indices d'occupations attribués à l'Antiquité tardive sont attestés au sein d'occupations antérieures, afin de déterminer :
– les cas d'abandon de bâtiments du Haut-Empire ;
– les cas où une continuité s'observe ou se déduit, soit dans le cadre du maintien en l'état d'un édifice, soit avec un réaménagement partiel ou total ;
– et les constructions nouvelles.

BIBLIOGRAPHIE

Chimier *et al*. 2016
Chimier J.-Ph. (dir.) – *Evena, rapport de projet collectif de recherche 2012-2014*, Rapport de projet collectif de recherche, UMR 7324 CTERES/LAT, université de Tours, Inrap CIF, Pantin, 816 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Couderc *et al*. 2016
Couderc A. (dir.) – *Descartes, Indre-et-Loire, Le Marchais des Sables. Les occupations du Magdalénien et du Néolithique. Les établissements ruraux de La Tène finale (80 av. à 10/15 ap. J.-C.) et du Haut-Empire (IIe s.-IIIe s. ap. J.-C.)*, Rapport de fouille, Inrap CIF, Pantin, 491 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Cribellier 1999
Cribellier C. – Introduction, *in* : Bellet E., Cribellier C., Ferdière A. et Krausz S. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en Région Centre*, vol. 1, 17e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 9-19.

Cribellier 2016
Cribellier C. – Éléments de synthèse pour appréhender les agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire : origine, évolution, caractéristiques et fonctions, *in* : Cribellier C. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre-Val de Loire*, 106 notices de site et synthèse, 63e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 23-71.

Cribellier et Ferdière 2012
Cribellier C. et Ferdière A. (dir.) – *Agglomérations secondaires antiques en région Centre*, actes de la Table Ronde d'Orléans, 42e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 187 p.

Cunault *et al*. 2006
Cunault M. (dir.) – *Neuillé-Pont-Pierre "Cangé"*, Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin, 31 p. (consutable au SRA Centre-Val de Loire).

Ferdière 1985
Ferdière A. – Informations archéologiques, Région Centre, *Gallia*, 43, 2 : 297-356.

Fouillet 2019
Fouillet N. – Esvres (37) "Sur Le Peu" *in* : *Répertoire des sites de l'Antiquité tardive en région Centre*, 2018, [En ligne], URL : https://antarec.hypotheses.org/

Fouillet *et al*. 2004
Fouillet N., Couvin F., Fontaine A. et Riquier S. – *Autoroute A28, Parçay-Meslay, le site de La Roche Deniau (Indre-et-Loire)*, Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, Inrap CIF, Pantin, 174 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Fouillet et Lusson 2015
Fouillet N. et Lusson D. – Deux établissements ruraux gaulois et gallo-romaines du territoire des Turons : "La Roche Deniau" à Parçay-Meslay et "La Cave Blanchette" à Monnaie, *in* : Ferdière A. (dir.), *Établissements ruraux laténiens et gallo-romains du centre de la Gaule – 1*, 57e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 109-202.

Fouillet, Mortreau *et al*. 2009
Fouillet N. et Mortreau J. (dir.) – *Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). L'établissement rural protohistorique et antique de "Sur le Peu" (site 37 104 002 AH). Lotissement des "Allées du Peu"*, Rapport Final d'Opération de fouille archéologique, Inrap CIF, Pantin, 254 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Guiot *et al*. 2002
Guiot T. (dir.) – *Autoroute A85, Angers-Tours, section K3 contournement nord de langeais : site A. L'établissement antique des "Béziaux" à Langeais (Indre-et-Loire)*, Document Final de Synthèse, Inrap CIF, Pantin, 199 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Hervé 2012
Hervé C. – Les termes *vicus*, *castrum*, *castellum*, dans l'œuvre de Grégoire de Tours chez les Turons, les Carnutes et les Bituriges *in* : Cribellier C. et Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, actes de la Table Ronde d'Orléans*, 42e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 145-152.

Moreau et Zadora-Rio 2012
Moreau A. et Zadora-Rio É. – Les trajectoires des agglomérations antiques de Touraine au Moyen Âge, *in* : Cribellier C. et Ferdière A. (dir.), *Agglomérations secondaires antiques en région Centre, Actes de la Table Ronde d'Orléans*, 42e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours : 131-144.

Salé *et al*. 2005
Salé P., Carlier M., Bouillon J., Büttner S., Couvin F., Liard M. et Jesset S. – *La Chapelle de Senelles à Faverolles-sur-Cher (Loir-et-Cher) : site A85 no 55*, Rapport de fouille, Inrap CIF, Pantin, 37 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Salé *et al*. 2016
Salé P. (dir.) – *Maillé, le Perrou 1, Indre-et-Loire (37). LGV SEA – De multiples occupations successives*, Rapport d'Opération de Fouille, Inrap CIF, Pantin, 2 vol. (384 ; 442 p.) (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Salé *et al*. 2017
Salé P. (dir.) – *Crouzilles, lieu-dit Mougon, 6, rue de l'Ancienne Église*, Rapport de diagnostic, Inrap CIF, Pantin, 94 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Salé, Bet et Moreau 2016
Salé P., Bet P. et Moreau A. – *L'agglomération antique et médiévale de Mougon à Crouzilles (Indre-et-Loire)*, Rapport d'activité de PCR, Inrap CIF, Pantin, 125 p. (consultable au SRA Centre-Val de Loire).

Zadora-Rio *et al*. 2008
Zadora-Rio É, Blin E, Boutin D., Chareille P., Gorry J.-M., Rodier X. et Rupin-Scheid C. – *Des paroisses de Touraine aux communes d'Indre-et-Loire. La formation des territoires*, 34e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, 304 p.

Zadora-Rio 2014
Zadora-Rio É – *Vicus*, *castrum* et *villa* au VIe s. d'après les sources textuelles, *in* : Zadora-Rio É. (dir.), *Atlas Archéologique de Touraine*, 53e supplément à la *Revue Archéologique du Centre de la France*, FERACF, Tours, [En ligne],<URL : http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=78>